

2025

Communauté du renseignement des États-Unis



Pax Consulting

21-4-2025

INDEX

1. APERÇU	3
2. L'ODNI	3
3. CIA	4
4. FBI	4
5. CONCLUSION	4

1. APERÇU

Les récentes nominations au sein de la communauté du renseignement américain sous l'administration du président Trump signifient **un changement notable vers un leadership politiquement aligné**. Des postes clés au Bureau du directeur du renseignement national (ODNI), à la Central Intelligence Agency (CIA) et au Federal Bureau of Investigation (FBI) ont été occupés par des personnes ayant des **liens étroits avec l'administration Trump**, ce qui a suscité des discussions sur l'orientation future de ces agences.

2. L'ODNI

Tulsi Gabbard, une ancienne démocrate devenue républicaine et non-interventionniste de longue date, dirige maintenant l'ODNI. Ses opinions sur les libertés civiles, la politique étrangère des États-Unis, et en particulier sa position critique sur l'OTAN et la guerre en Ukraine, la placent carrément en phase avec l'approche géopolitique de Trump. Elle a **minimisé l'ampleur de l'ingérence russe dans les élections américaines** et a soutenu des accords négociés avec le Kremlin – des positions qui ont suscité des critiques pour leur **sympathie excessive envers les intérêts russes**.

L'un des signes les plus évidents de politisation à l'ODNI est la stratégie de dotation en personnel de Gabbard. Son nouveau chef de cabinet, **Joe Kent**, et sa chef de cabinet adjointe, **Alexa Henning**, sont tous deux des agents politiques ayant des **liens profonds avec la machine politique de Trump**. Ni l'un ni l'autre n'a une expérience substantielle du renseignement. Kent, un ancien officier des forces spéciales et candidat malheureux au Congrès soutenu par Trump, a été impliqué dans le scandale du « **Signalgate** » – une fuite controversée d'une discussion de groupe Signal entre de hauts responsables de la sécurité discutant d'actions militaires classifiées au Yémen. Henning, ancien conseiller en communication de Trump et de Ted Cruz, était profondément impliqué dans la gestion des messages publics de Gabbard lors de sa confirmation au Sénat.

L'affaire du « **Signalgate** » a mis en évidence **de graves erreurs de jugement et de protocole de sécurité au sein de l'ODNI**. Des détails opérationnels sensibles ont été partagés dans un environnement non sécurisé, ce qui a soulevé des inquiétudes quant à l'intégrité opérationnelle et aux fuites internes. Les membres de la commission sénatoriale du renseignement, y compris le vice-président Mark Warner, ont ouvertement critiqué la gestion de la question par Gabbard, **jetant le doute sur son engagement envers le professionnalisme attendu de ce rôle**. L'incident illustre à quel point la frontière entre les messages partisans et la gestion du renseignement est **dangereusement floue** sous la nouvelle direction.

3. CIA

John Ratcliffe est revenu à la CIA en tant que directeur, apportant avec lui une histoire d'alignement étroit avec le président Trump. Ratcliffe a précédemment occupé le poste de directeur du renseignement national et était connu pour ses efforts pour déclassifier les documents de renseignement qui soutenaient les récits de l'administration.

La nomination de **Michael Ellis** au poste de directeur adjoint de la CIA souligne encore cette tendance. Ellis, **ancien avocat de la Maison-Blanche de Trump et membre du personnel du Conseil de sécurité nationale**, a été installé de manière controversée au poste d'avocat général de la NSA dans les derniers jours de son mandat. Son rôle dans la facilitation de la déclassification des renseignements sans examen inter-agences complet a été largement condamné. L'élévation d'Ellis au deuxième poste le plus élevé de la CIA suscite des inquiétudes quant au risque d'une **prise de décision politisée** au cœur de la principale agence de renseignement américaine.

Malgré ces préoccupations, **Ratcliffe a défini une orientation stratégique claire pour contrer la Chine, en particulier dans les domaines de l'IA, de la technologie spatiale et des opérations secrètes**. Il a préconisé le renforcement des capacités HUMINT et l'exploitation des partenariats de la Silicon Valley pour obtenir des avantages technologiques concurrentiels. Cependant, des questions subsistent quant à savoir si ces efforts seront motivés par des évaluations objectives ou des priorités politiques.

4. FBI

La confirmation de Kash Patel en tant que directeur du FBI marque un changement significatif par rapport aux nominations traditionnelles. **Ancien défenseur public et membre du personnel républicain du Congrès**, Patel a été un **critique virulent des enquêtes précédentes du FBI sur le président Trump**.

Depuis qu'il a pris la direction du FBI, Patel a agi rapidement pour consolider son contrôle. Plus particulièrement, il a nommé **Dan Bongino**, un ancien agent des services secrets et une figure éminente des médias conservateurs, au poste de **directeur adjoint**. Bongino est surtout connu pour son **soutien vocal à Trump et ses critiques fréquentes de la direction précédente du FBI**.

Ces nominations ont suscité des inquiétudes quant au potentiel de **politisation accrue** au sein du FBI et à l'engagement de l'agence en faveur d'une application impartiale de la loi. Les critiques soutiennent qu'un tel leadership pourrait **privilégier la loyauté politique plutôt que l'intégrité institutionnelle**, ce qui pourrait avoir un impact sur les opérations du FBI et la confiance du public.

5. CONCLUSION

Le dernier remaniement de la direction au sein de la communauté du renseignement américain reflète sans équivoque un alignement plus profond avec la vision du monde du président Trump. Les nominations de Tulsi

Gabbard à l'ODNI, de John Ratcliffe à la CIA et de Kash Patel au FBI, ainsi que de leurs proches alliés à des postes clés d'adjoints, suggèrent un **effort concerté pour placer l'appareil de renseignement sous un contrôle politique plus strict**. Bien que les trois dirigeants se vantent d'une expérience gouvernementale ou militaire, leurs antécédents soulèvent des préoccupations légitimes quant à l'indépendance et à l'objectivité des institutions qu'ils dirigent aujourd'hui.

De la **mauvaise gestion des communications classifiées à l'ODNI, aux déclassifications controversées à la CIA, en passant par les tests de loyauté politique au FBI**, la direction de la communauté du renseignement penche sans équivoque vers une **gouvernance partisane**. La longue tradition de professionnalisme du renseignement et de séparation de l'influence politique est confrontée à l'un de ses plus graves défis depuis des décennies. Il reste à voir si ces changements se traduiront par des renseignements plus efficaces ou s'ils éroderont la crédibilité et la fonction des organismes.

Les dirigeants du Congrès ont exprimé une forte opposition aux actions de l'administration. Le sénateur Mark Warner, vice-président de la commission sénatoriale du renseignement, a condamné le **limogeage brutal du directeur général de la NSA, Tim Haugh, et de son adjointe, Wendy Noble**, avertissant que de telles actions pourraient porter atteinte à la sécurité nationale. L'importance de maintenir un leadership expérimenté au sein des organismes de renseignement a été soulignée.

L'ancien président de la commission du renseignement de la Chambre des représentants, Mike Turner, a critiqué la nouvelle orientation de la commission sous le représentant Rick Crawford, **mettant en garde contre une trop grande importance accordée à l'enquête sur les ennemis internes au détriment de la lutte contre les menaces externes**.

La communauté du renseignement au sens large a également exprimé des appréhensions. Le scandale du « **Signalgate** », impliquant l'utilisation d'applications de messagerie non sécurisées par de hauts responsables pour discuter d'opérations classifiées, a été un point central de préoccupation. Cet incident a suscité des appels en faveur d'une responsabilisation accrue et du respect des protocoles de sécurité établis.

De plus, le **licenciement de plus de 100 agents des services de renseignement pour avoir participé à des discussions de groupe privées sur des sujets jugés inappropriés par l'administration** a suscité des inquiétudes quant à la suppression de la liberté d'**expression** et à la possibilité d'actions de **représailles** contre le personnel.

En résumé, **la communauté du renseignement réagit activement aux changements de l'administration Trump par une résistance interne**, des critiques publiques et des appels à la surveillance. Ces actions soulignent la tension entre le maintien d'opérations de renseignement professionnelles et non partisanes et les efforts de l'administration pour remodeler les agences conformément à ses objectifs politiques.

